



Grands parcs costariciens

Jour 11 : mercredi 12 avril 2017

Santa Elena - Réserve Carara - Tarcolès

©-Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 07h15 : départ en car vers Tarcolès. Arrêts techniques pour observation des crocodiles (vers 09h30), photos & shopping

Vers 11h00 : arrivée à la réserve Carara. Balade à pied (facile). Observation faune & flore (aras, capucins, écureuils, fourmis...)

Vers 13h00 : déjeuner

Vers 14h00 : balade en bateau sur la rivière Tarcolès. Observation faune & flore. Nombreux oiseaux, mangrove

Vers 16h00 : retour au car. Route vers l'hôtel. Arrêts en cours de route

Vers 19h30 : dîner à l'hôtel

Bon à savoir : les crocodiles du pont de Tarcolès

Le pont de Tarcolès est connu pour ses crocodiles de la famille des crocodiles américains. Il s'agit d'une des plus grandes espèces de crocodiles. Les mâles adultes ont une taille moyenne de 5 mètres et peuvent atteindre 6 ou 7 mètres. Ils pèsent habituellement quelque 400 à 500 kg, mais les individus de plus de 6 mètres de long peuvent dépasser les 1 000 kg. Leur nourriture est constituée d'animaux marins, principalement des poissons mais aussi des tortues et des crabes. À l'occasion, le crocodile américain chasse aussi des oiseaux. Il chasse de nuit.

début mai 2014, les crocodiles du Tarcolès ont dévoré un homme : c'est lors d'une promenade sur la plage, un jeudi matin, au bord de la rivière du Tarcoles, que Lidieth Rojas découvre quelque chose qui lui a donné des frissons. Pensant à première vue à une noix de coco, elle s'est vite rendu compte que c'était tout autre chose... Il aura fallu une enquête de la police d'investigation pour confirmer ses craintes : l'objet mystère était une tête humaine, celle d'un homme, Omar de Jesus Jiron, Nicaraguayen de 32 ans, qui deux jours plus tôt avait été sauvagement attaqué par des crocodiles. Malgré plusieurs recherches en bateau par la Croix-Rouge, les autres parties du corps n'ont pas été récupérées. La scène brutale s'est déroulée dans l'un des endroits très touristiques du Costa Rica, le pont principal de la rivière Tarcoles. Contrairement aux nombreux autres visiteurs qui se trouvaient sur le pont, Omar de Jesus Jiron n'était pas là pour profiter de l'observation de la faune, il avait en tête d'aller à la piscine. Selon les rapports de police, il s'y rendait en bus avec un collègue. Après avoir perdu son emploi dans la construction, il avait bu et avait été expulsé de l'autobus, près du pont de Tarcoles. Après avoir atteint la fin du pont, l'homme, en état d'ébriété, avait décidé de prendre un bain dans la rivière. Ce qui s'est passé ensuite est encore un mystère. L'homme marchait sur le côté de la rivière et a ôté ses vêtements avant de pénétrer dans l'eau. Il n'a pu profiter que de quelques secondes de son bain, avant d'être tiré sous l'eau par environ six crocodiles. Certains témoins parlent d'une vingtaine de crocodiles qui finalement l'encerclaient. Les responsables de la Croix-Rouge sont arrivés en bateau sur les lieux peu de temps après qu'il ait été attaqué, mais ont été incapables de retirer l'homme de la gueule des reptiles. Le bateau serait resté coincé par manque de profondeur. Selon une étude de l'Université nationale du Costa Rica, la mort de Omar de Jesus Jiron est la seule qui ait été rapportée sur le pont depuis 1999. Selon la base de données mondiale, il y aurait eu au moins 34 attaques de crocodiles au Costa Rica depuis 1995. L'une des dernières en date concerne un américain attaqué par un crocodile le 22/07/2016 alors qu'il traversait la rivière...



Quelques repères sur la production électrique au Costa Rica (deuxième partie) :

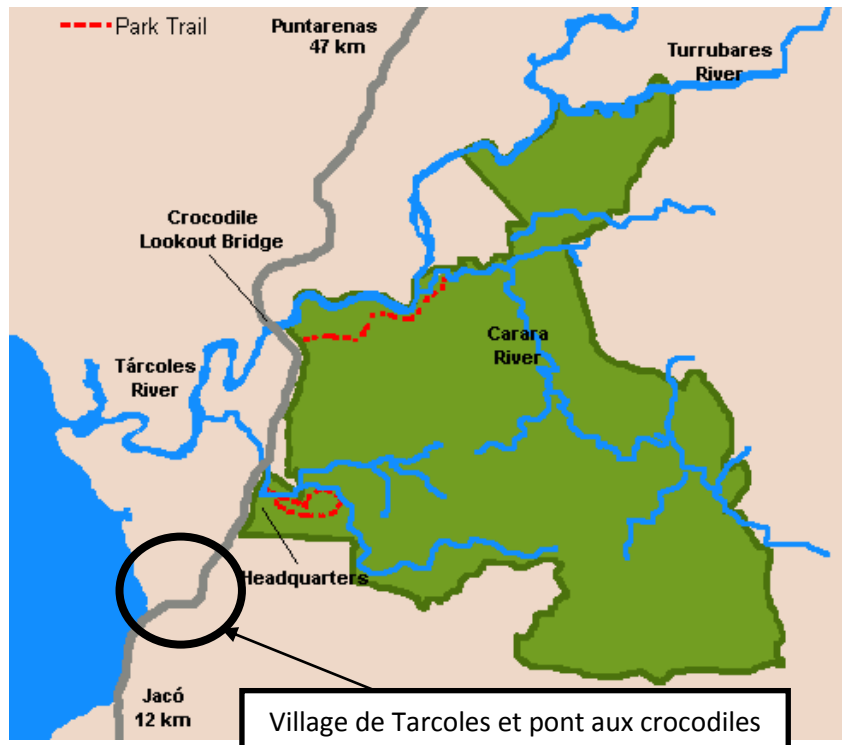
Politiques avant-gardistes : pour Gilberto de la Cruz, directeur de la planification, au siège de l'ICE à San José, « notre succès écologique est le résultat de politiques avant-gardistes mises en place bien avant que le changement climatique devienne une préoccupation mondiale ». En 1949, le président José Figueres Ferrer a créé l'ICE en nationalisant la production et la distribution de l'électricité. Un an plus tôt, celui que les Costariciens surnomment affectueusement Don Pepe, démilitarisait le pays, au bénéfice de l'éducation et du système de sécurité sociale. Ce choix vaudra au Costa Rica

son surnom de « Suisse d'Amérique latine ». « Un pays où la population est informée et consciente des enjeux environnementaux », souligne M. de la Cruz. Dans les années 1990, des lois ont ouvert le marché de l'électricité aux entreprises privées. « Leur participation se limite à 30 % de la capacité de production sur un marché qui reste régulé par l'ICE, à la tête d'un quasi-monopole », détaille-t-il. Bilan : 99,4 % des foyers sont connectés au réseau national. « Le pays affiche la meilleure couverture électrique d'Amérique latine avec l'Uruguay », revendique M. de La Cruz.

Voir la fin de l'article dans le lutin ou sur internet (article 4)

Compléments : la réserve Carara

A l'origine la région de Carara était habitée par la tribu amérindienne des Huetars (carara signifiant crocodile en huetar). Malheureusement, il reste peu de vestige de cette civilisation hors mis quelques sites funéraires. Aujourd'hui le parc Carara est surtout connu pour son biotope tout à fait exceptionnel qui réunit la faune des forêts humides des plaines de la côte du Pacifique Sud et celle de la forêt sèche du nord-ouest du Costa Rica. C'est un véritable point de jonction et de transition entre deux milieux naturels très différents. En plus de sa flore aux caractéristiques tout à fait exceptionnelles, ses arbres abritent une grande diversité d'espèces d'oiseaux. La plus connue et l'une des plus en dangers est l'Ara rouge (Lapas en Tico, voir ci-contre). Ce perroquet, emblème du Costa Rica aux couleurs flamboyantes, est facilement observable dans le parc Carara. A l'origine, cet oiseau tropical pouvant vivre jusqu'à 70 ans, fidèle en amour (une fois que le couple mâle et femelle est formé il reste inséparable à vie), était réparti dans tout le Costa Rica. Le



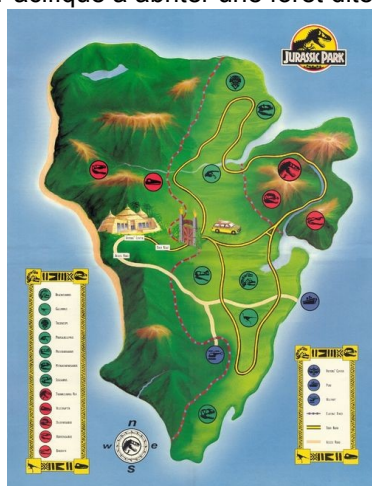
braconnage et l'utilisation des pesticides ont malheureusement réduit l'occupation des aras aux seules régions du Pacifique Central et du Pacifique Sud. Fidèle à son étymologie amérindienne, le parc Carara regroupe une forte concentration de crocodiles américains. Ces sauriens font partie des plus gros du monde (baignade déconseillée !) Parmi les 400 espèces d'oiseaux dans le parc, vous pourrez facilement observer le tohi à bec orange et la pionière à tête bleue. Le parc est aussi l'habitat de nombreux mammifères ; singes, cerfs de Virginie, daguets rouges, pécaris à collier et paresseux peuvent être identifiés à Carara.



Compléments : jetez un coup d'oeil en direction de la mer...

Lorsque vous apercevrez l'Océan Pacifique, aujourd'hui ou demain, plissez les yeux en direction du large. Peut-être y apercevrez-vous un lointain relief... Il ne s'agira ni plus ni moins que de Isla Nublar (l'île des brumes) où se déroula la tragédie de Jurassic Park... De par son nom et sa situation géographique, Isla Nublar est inspirée de Isla del Coco (ou Cocos Island), une île réelle située plus au large du Costa Rica Continental que ne le serait l'île du film. Classée patrimoine mondial de l'Unesco, Isla Del Coco n'est occupée que par une équipe de rangers chargée de la surveillance et de la protection de la faune. Cocos

Island fournit à Isla Nublar ses principales caractéristiques: une île d'origine tectonique et volcanique caractérisées par de hautes montagnes et des vallées étroites, recouvertes d'une forêt luxuriante et parcourue par plusieurs rivières. Elle est la seule île de l'Est du Pacifique à abriter une forêt dite "de nuage", constamment baignée dans des nappes de ... brume. Dans la réalité, le tournage a eu lieu à Hawaï.



Durant la journée, nous ferons environ 150 kilomètres en car.

